

Johnny Guitare (1954)



Trois axes majeurs

1°/ Un motif et une thématique : la violence

2°/ Une figure singulière de héros masculin

3°/ L'hybridation générique.

La violence



Édition originale : 1994.

Réédition : 2013.

Paris, Pocket, coll.

« Agora », 1998,

p. 22 et p. 243.

« Comme si l'Amérique ne cessait d'hésiter devant un passage sans retour à la civilité et rêvait parfois de lui préférer le désastre. »

« Les Américains ne sont pas plus morbides que d'autres peuples, et ne jouissent pas particulièrement à l'évocation du sacrifice humain et du morcellement du corps, ou à celle de la grande folie meurtrière où se libèrent des instincts massacreurs. Je soutiens en revanche que, dans cette culture, on est [...] plus convaincu qu'ailleurs de l'impossibilité d'en finir avec une énergie violente, mais supposée vitale, et que le contrôle nécessaire des institutions n'y a pour objectif qu'une régulation du combat général. »

Ouvertures des films de Nicholas Ray



Les Amants de la nuit (1947)



Le Brigand bien aimé (1957)



La Fureur de vivre (1955)



Derrière le miroir (1956)



À l'ombre des potences (1955)



Le Violent (1950)

- Rangez-vous donc !
- Et pourquoi pas ici ?

L'Attaque de la diligence



La Chevauchée fantastique (Stagecoach, 1939)
de John Ford



The Salvation (2014) de Kristian Levring





« Le western, art ludique, il n'y aurait rien là à redire, si le jeu, maître de l'apparence, ne s'établissait en regard de ce qui le détruit sans cesse : le sérieux de la loi. Il se fonde sur la raison sociale et la morale des valeurs, ce sérieux dont l'envers s'appelle capital [...]. Le western, ainsi, se tient à l'aube double de l'histoire et de la civilisation américaines. D'un côté l'aventure, le pari, l'épopée de l'individualisme, de l'autre et au même moment, la conquête, l'ordre, la société. »

Raymond Bellour, « Le grand jeu », in *Le Western. Sources, thèmes, mythologies, auteurs, acteurs, filmographies*, Paris, U.G.E., coll. « 10/18 », 1966, pp. 8-9.

L'Ange des maudits (*Rancho Notorious*, 1952), Fritz Lang
Au Chuck-a-Luck, avec Marlene Dietrich









Vous savez que je suis innocente.

« *Up to a lynching !* »



La Femme qui faillit être lynchée (1953, Allan Dwan)



Johnny Guitare



La Femme qui faillit être lynchée



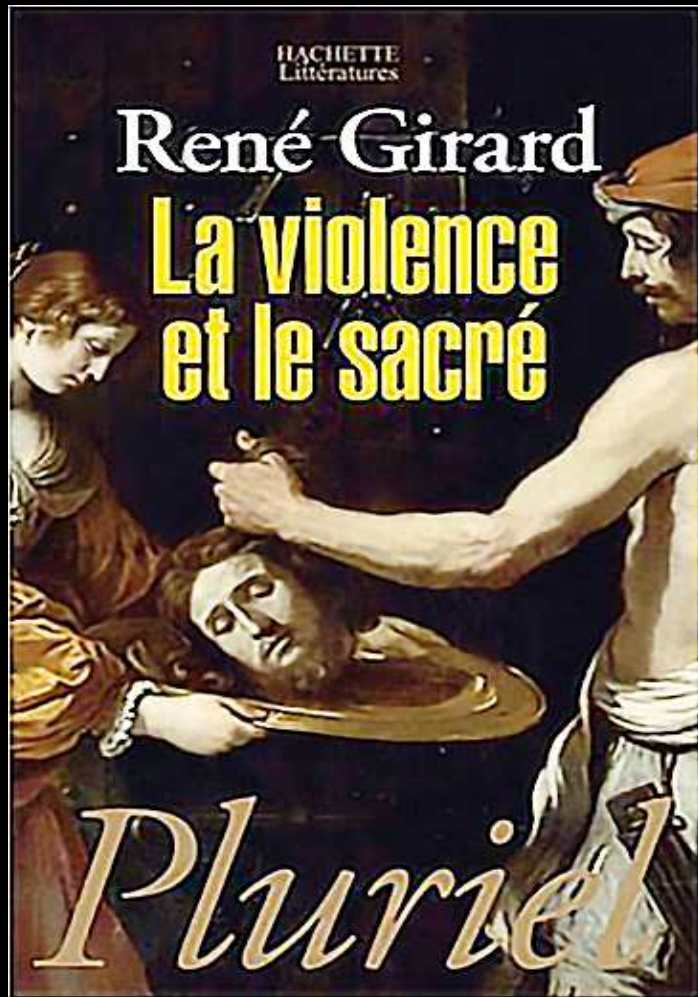
L'Étrange Incident (The Ox-Bow Incident, 1942), William Wellman

Johnny Guitare

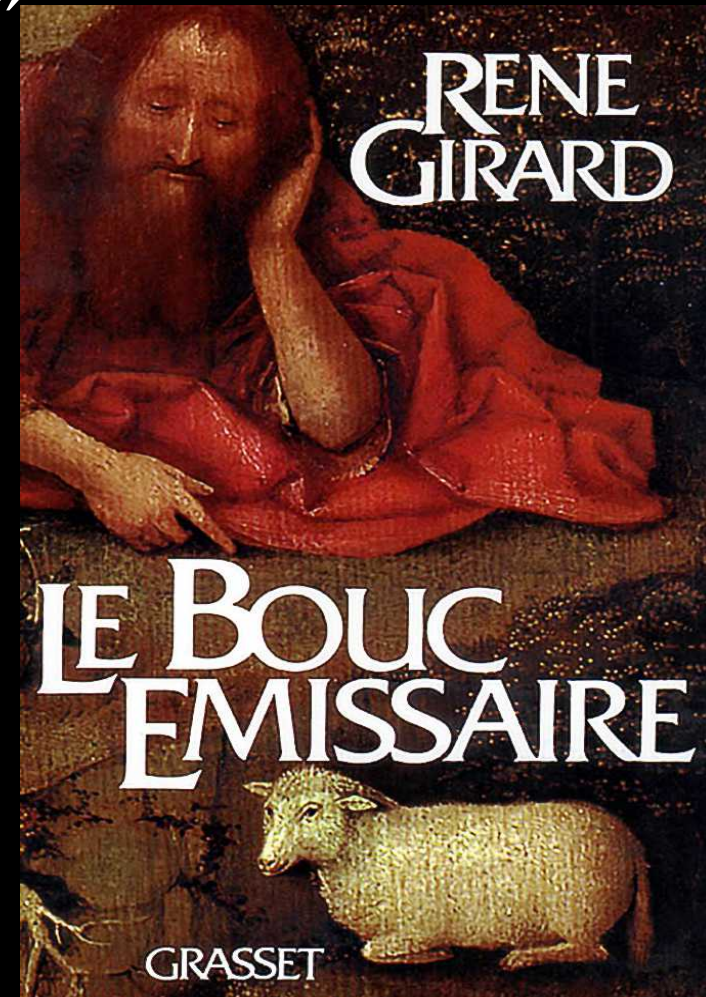


À l'ombre des potences

« À mesure que la crise s'exaspère, les membres de la communauté deviennent tous des jumeaux de la violence. »



1972



1982

A man and a woman are standing in a landscape at sunset. The woman, on the left, has short brown hair and is wearing a grey button-down shirt with a red scarf and a dark skirt. The man, on the right, has blonde hair and is wearing a brown jacket. They are both looking towards the left. The background shows a sunset sky with orange and purple clouds over a dark landscape.

Une milice, ce n'est
pas des hommes. J'en ai connu.

A man and a woman are standing in a landscape at sunset. The woman, on the left, has short brown hair and is wearing a grey button-down shirt with a red scarf and a dark skirt. The man, on the right, has blonde hair and is wearing a brown jacket. They are both looking towards the left. The background shows a sunset sky with orange and purple clouds over a dark landscape.

C'est une bête,
aux pensées de bête.



Ils cherchent quelqu'un à pendre.



Stars in My Crown (1950), **Jacques Tourneur**

The Backwater Gospel (2011), de **Bo Mathorne**

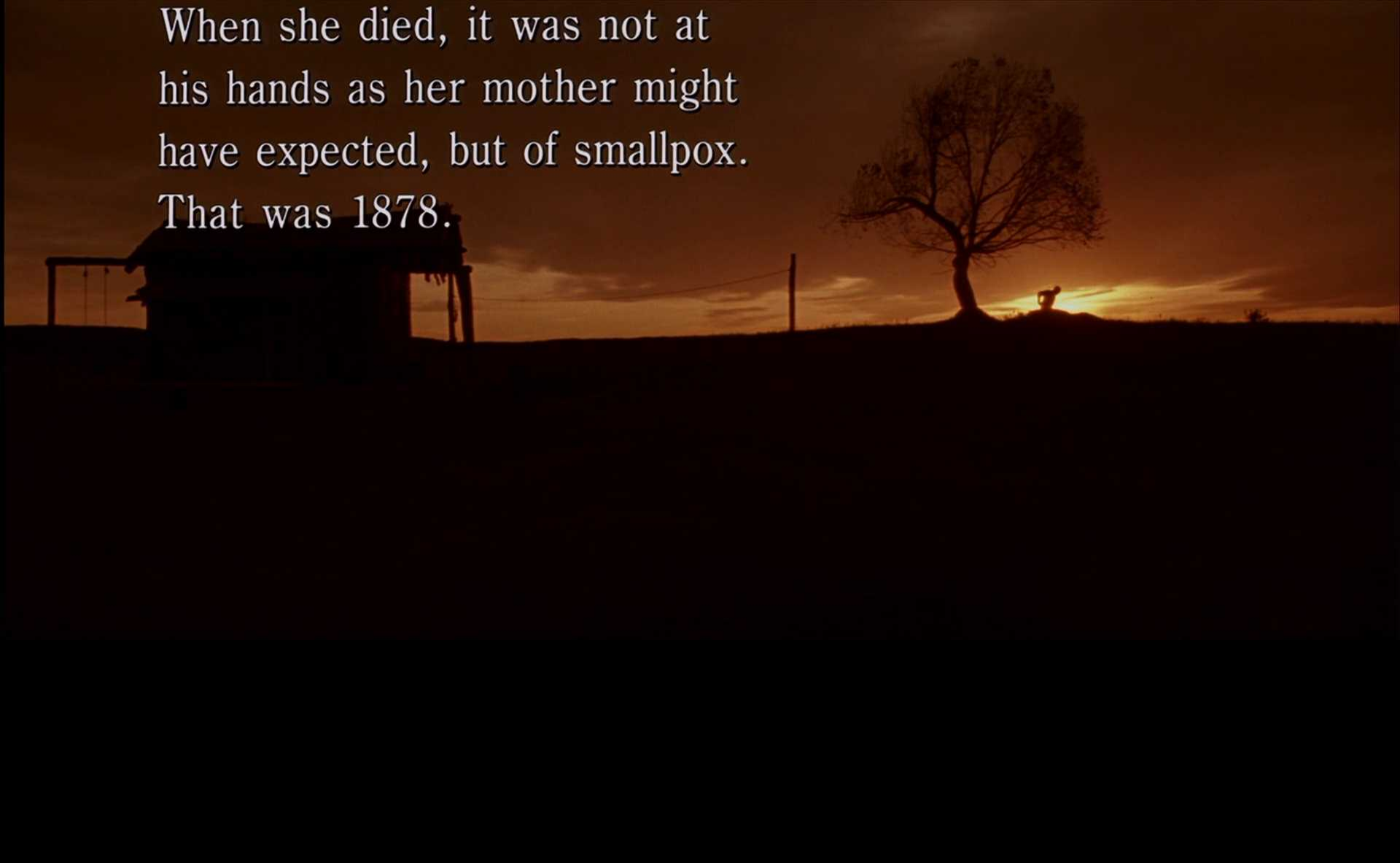


Impitoyable (Unforgiven, 1992), Clint Eastwood



Le Duc de la Mort

When she died, it was not at
his hands as her mother might
have expected, but of smallpox.
That was 1878.





Je suis un tueur aussi, même
si j'en ai tué moins que toi...



Le Schofield Kid, on m'appelle.

John Wick (2014-2017-2019)
de David Leitch & Chad Stahelski



Œil pour œil, John.



Figures singulières

Guitar Hero & Co

**« Whether you go, whether you stay,
I love you.**

**What if you're cruel, you can be kind,
I know.**

**There was never a man like my Johnny,
Like the one they call Johnny Guitar. »**

Paroles de la chanson finale de Peggy Lee

Personnage du hors champ, du bord cadre...





Il était une fois dans l'Ouest (1968), Sergio Leone

L'homme à l'harmonica



« Un métis qui poursuit sa vengeance. [...] Il exprime sa douleur avec l'harmonica. Sa musique est une lamentation qui vient de loin. C'est viscéral. Et c'est attaché à une mémoire ancestrale. »

Noël Simsolo, *Conversations avec Sergio Leone* [1987], Paris, Cahiers du cinéma, coll. « Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma », 1999, p. 129.



*El Mariachi (1993),
Desperado (1995),
Il était une fois au
Mexique...*

Desperado 2 (2003)

de Roberto Rodriguez





Il faut s'arrêter un jour.

André Glucksman :

**« Encerclé dans son présent, comme
Vienna dans sa vallée, il faudra que
l'homme selon Nicholas Ray tente à son
tour d'échapper à l'histoire et à sa propre
histoire, fondant son bonheur privé sur
l'évidente nécessité de l'oubli. »**

***In Le Western. Sources, thèmes, mythologies, auteurs, acteurs,
filmographies, Paris, U.G.E., coll. « 10/18 », 1966, p. 86.***



Gun crazy



La Rivière sans retour (1954), Otto Preminger



« Love is the travel of the river of no return. »

Django (1966), Sergio Corbucci

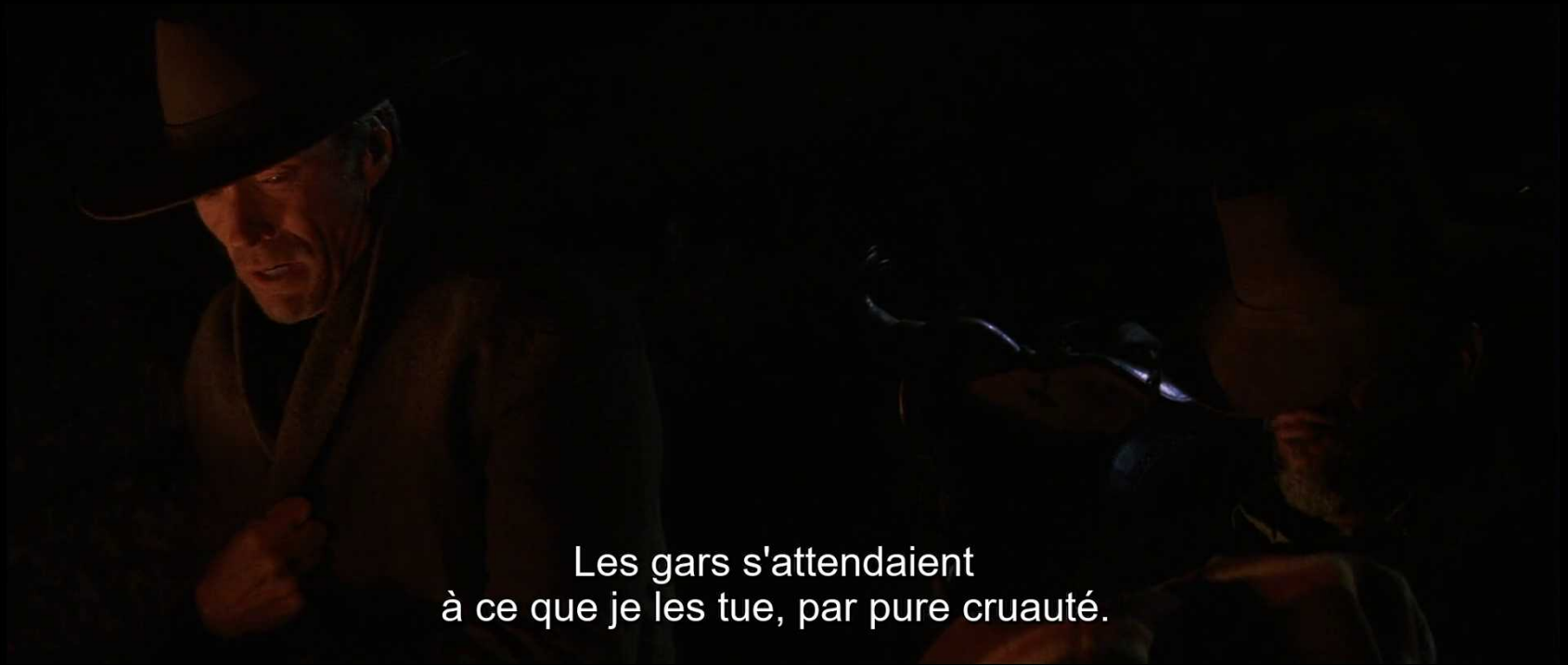




Mon nom est Personne (1973), Tonino Valerii



Impitoyable (Unforgiven, 1992), Clint Eastwood



Les gars s'attendaient
à ce que je les tue, par pure cruauté.

« Ils viennent comme des âmes en peine, incapables d'accéder tant à l'existence qu'à la disparition, en proie à un *fatum* profane auquel ils résistent de toute leur absence de poids. »

Nicole Brenez, *De la figure en général et du corps en particulier. L'invention figurative au cinéma*, coll. « Arts et cinéma », Paris, Bruxelles, 1998, p. 41.

John Wick (2014)

Impossible d'échapper à sa légende



Il se faisait appeler la
faucheuse "Baba Yaga"

Mad Max 2 (1982)

**Oublié Max Rockatansky, il est le Road Warrior contre les
« dogs of war » conduits par Humungus**



The Killer (1989), John Woo



A quoi bon rêver au lendemain



Hybridation générique

Western et mélodrame

« *Johnny Guitare* est un western féerique, *La Belle et la Bête* du western, un rêve de l'Ouest. Les cow-boys s'y évanouissent et meurent avec des gestes de danseuses. La couleur contribue au dépaysement, les teintes sont vives, toujours inattendues, quelquefois très belles. *Johnny Guitare* avec son admirable musique, ses personnages désespérés, son cadre insolite, son thème nostalgique et sentimental, sa couleur poétique, sa mise en scène intelligente et fine est bien le film de la semaine. »

François Truffaut, *Arts*, 23 février 1955



Mens-moi.

Femmes au bord de la crise de nerfs (1988)

Pedro Almodóvar



Buffy contre les vampires



Que veux-tu que je te dise?

« Lie to Me »

(s. 2, ép. 7, novembre 1997)



Un mensonge.

La La Land (2016), de Damien Chazelle



Johnny Guitare : « Tu n'as rien à me dire parce que ce n'est pas réel. Seuls toi et moi sommes réels. On boit un verre à l'hôtel Aurora. Un groupe joue de la musique. On fait la fête car on va se marier... »

Il était une fois dans l'Ouest (1968)



Open Range (2003), de Kevin Costner



J'essaie d'oublier de vieux fantômes
mais des fois, ils se réveillent.



Moi, je préfère apprendre à vivre avec.



Des hommes vont mourir.
C'est moi qui vais les tuer.



Depuis le premier regard.